LA PRÉSIDENTIELLE 2014 SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

Pour qui votent les internautes ?

Pour beaucoup, l'issue de l'élection présidentielle du 17 avril prochain ne fait pas l'ombre d'un doute quant à la victoire du Président-candidat pour un quatrième mandat de suite, en dépit du tollé que sa candidature a sucité et continuera encore à susciter, plus d'un estiment que le véritable enjeu est dans l'après-élection

M. Kebci - Alger (Le Soir) - Et pourtant, sur la Toile, et dans certains votes virtuels initiés par certains médias, la donne est tout autre puisque la tendance est lourdement inversée. Ceci, quoiqu'il est vrai qu'il faille prendre avec des pincette et beaucoup de précaution ce genre d'initiatives en l'absence dans le pays de culture y afférente et à l'imprévisibilité d'une opinion publique du fait de l'absence de tradition démocratique dans le pays. Ceci, en sus du fait que les partisans de tel candidat peuvent se révéler plus actifs sur la Toile que ceux de tels autres.

Car dans bien des pays où la pratique démocratique est enracinée, les sondages et autres pronostics d'avant une quelconque échéance électorale sont rarement passés à côté, tant les résultats se sont le plus souvent retrouvés conformes aux prévisions des observateurs et autres instituts de sondage et médias.

Pour revenir au cas de l'Algérie et en prévision de la présidentielle prochaine, et à suivre le sondage du confrère arabophone, *Echourrouk*, l'issue de ce scrutin est loin d'être celle que le commun des mortels lui prédestine.

Et pour cause, l'ancien chef de gouvernement, Ali Benflis, arrive largement en tête avec pas moins de 61,25% de votants parmi les internautes qui étaient jusqu'à hier, 11 293 à lui accorder leurs voix. Il devance de loin, de très loin même le Président-candidat qui ne récolte que 26,02% de votants qui étaient de l'ordre de 4 798.

En troisième et quatrième positions pointent Abdelaziz Bélaïd et Ali Faouzi Rébaïne avec respectivement 7,55% et 2,85% de l'ensemble des internautes qui ont participé jusqu'à hier à ce vote «virtuel».

La patronne du PT et le président du FNA arrivent en avant-dernière et dernière position avec respectivement 1,78% et 0,55% de votants. La même tendance est observée dans un autre sondage initié par une une de ces nombreuses chaînes offshore avec, à chaque fois, l'ancien secrétaire général du FLN qui sort du lot. Mais indépendamment de ces sondages et autres votes virtuels, il faudra attendre l'heure de vérité, celle du 17 avril prochain en début de soirée.

Photo : DR

Benflis plébiscité «virtuellement».

M. K.

CONFÉRENCE DE PRESSE DE AHMED BENCHERIF :

«Bouteflika est inconscient»

L'ancien commandant de la Gendarmerie nationale, le colonel Ahmed Bencherif s'implique dans la campagne électorale en faveur du candidat Ali Benflis. L'homme était, hier, au quartier général du candidat, à Alger, pour tirer à boulets rouges sur Bouteflika qu'il a qualifié «de gravement malade» et «d'inconscient».

Sofiane Aït Iflis - Alger (Le Soir) - Même s'il ressent les vicissitudes de l'âge, Ahmed Bencherif a toujours le ton martial : «On assiste à une atteinte à la sûreté intérieure de l'Etat, provoquée par la mafia politico-financière dirigée par Saïd Bouteflika », a-t-il choisi comme entrée en matière à sa conférence de presse qui s'est voulue être, de bout en bout, une charge contre Bouteflika et un appui à Benflis. «Ils se sont accaparés le pouvoir, depuis la maladie de mon ami Bouteflika», a-t-il accusé.

Affirmant disposer du numéro de téléphone de Bouteflika et qu'il l'a appelé, Bencherif a témoigné que le chef de l'Etat, candidat à sa propre succession, «ne peut ni marcher ni parler» et qu'il «est inconscient». Selon Ahmed Bencherif, Bouteflika ne sait même plus qu'Ahmed Ouyahia et Abdelaziz Belkhadem ont été rappelés aux affaires, l'un nommé directeur de cabinet à la présidence de la République et l'autre ministre d'Etat, conseiller personnel du Président.

Enchaînant, l'ancien commandant de la Gendarmerie nationale dénoncera vigoureusement les assertions d'Amara Benyounès qui a eu à affirmer que Bouteflika gouverne avec sa tête et non avec ses pieds : «Ya si Benyounès, tu n'es qu'un pauvre bougre. L'AVC est une maladie irréversible. Bouteflika t'a mis hors d'état de nuire en te donnant une responsabilité, toi qui criais auparavant Boutesrika.» Celui qui en prendra aussi pour son grade est Mourad Medelci, le président du Conseil constitutionnel : «C'est Medelci qui a semé cette zizanie dans le pays. Lui qui avait avoué, dans l'affaire Khalifa, n'avoir pas été intelligent et affirmé des années plus tard que la candidature de Bouteflika est une blague, est devenu, comme par enchantement, intelligent et valide la candidature de Bouteflika.»

Pour Ahmed Bencherif, Mourad Medelci a foulé aux pieds la loi et la Constitution. «Il y a vacance du pouvoir depuis la maladie de Bouteflika», a-t-il soutenu. L'ancien commandant de la Gendarmerie nationale a reconnu, par ailleurs, que la fraude électorale est devenue une tradition en Algérie. « Il y a eu fraude durant le 1er, 2e et 3e mandat.»

Ahmed Bencherif est convaincu que l'élection du 17 avril prochain ne sera pas exonérée de fraude. «Selon mes prévisions, le candidat Bouteflika ne récoltera pas plus de 10% des suffrages mais ne vous leurrez pas, il sera déclaré vainqueur avec plus de 70% des suffrages.»

Ahmed Bencherif a parlé aussi de la corruption qui s'est généralisée durant le règne de Bouteflika : «La corruption ces dernières années est inégalée et la Cour des comptes se tait», a-t-il accusé, citant le cas de l'ex-directeur de l'OAIC qui s'est accaparé un pactole de 2 milliards 2 cents millions de dollars qu'il a placé dans des comptes à Monte-Carlo. Il a également accusé Saïd Bouteflika d'avoir bénéficié d'une mensualité de 50 millions de centimes chez Khalifa. Evoquant le parcours de maquisard de Bouteflika, Ahmed Bencherif dira que «Bouteflika a fait au total 7 jours de maquis et n'a tiré aucune balle». Il a affirmé aussi que l'armée et ses services de sécurité sont muselés.

Photo : DR

Bencherif charge Bouteflika.

S. A. I.

KERRY À ALGER

Controverse autour d'une visite

L'annonce de la visite du secrétaire d'Etat américain, John Kerry, en Algérie, et en cette période d'élections présidentielles, a suscité moult interrogations dans la classe politique nationale. Un timing qui n'est pas, aux yeux de beaucoup d'observateurs, fortuit, sachant que l'émissaire américain était attendu en 2013 par les autorités du pays, mais qui a annulé sa visite à la dernière minute. Contactés, les candidats à la présidentielle d'avril 2014 livrent chacun son avis.

ABDELAZIZ BELAÏD, CANDIDAT À LA PRÉSIDENTIELLE :

«Il ne faut pas voir la visite de John Kerry d'un point de vue négatif»

«L'Etat ne doit pas cesser de fonctionner en période électorale, et je crois qu'il ne faut pas voir la visite de M.John Kerry d'un point de vue négatif. Si cela s'inscrit dans un esprit d'échange économique et social, soit dans un cadre bilatéral, nous n'avons pas à se plaindre. Or, si cette visite entre dans le cadre des élections présidentielles, nous ne sommes pas d'accord. Le peuple algérien est le seul à décider du sort de l'Algérie.»

DJELLOUL DJOUDI, CHARGÉ DE COMMUNICATION DE LA CANDIDATE LOUISA HANOUNE :

«Les Américains veulent arracher des concessions sur les décisions souveraines de l'Algérie»

«Nous dénonçons la visite de M.John Kerry, en cette période de campagne électorale pour les présidentielles d'avril 2014. Nous connaissons parfaitement les méthodes des Américains qui consistent à faire pression dans des contextes qu'ils jugent favorables pour arracher des concessions sur les décisions souveraines des Etats. Il ne faut pas oublier qu'il y a eu déjà, en 2013, l'annonce d'une visite du secrétaire d'Etat américain des Affaires étrangères, et qui a été annulée à la dernière minute. S'il revient, aujourd'hui, et en ce moment précis, cela démontre largement les intentions des Etats-Unis.»

ABDELKADER BOUDJOURAS, CHARGÉ DE COMMUNICATION DU CANDIDAT MOUSSA TOUATI :

«Les Américains vont prendre leur part en échange d'un cautionnement du 4e mandat»

«Notre avis au FNA quant à la politique étrangère de l'Algérie est connu, pour avoir toujours douté des décisions prises par les autorités du pays, lesquelles sont toujours soumises à une tutelle. Nous sommes conscients de ce qui fait courir les Américains, chez lesquels plus de 200 milliards de dollars de nos réserves de change sont placés, et qui veulent marchander avec un Président-candidat malade. Nous ne croyons pas, donc, que la visite de M.John Kerry soit motivée par des questions d'ordre sécuritaire, en cette période d'élections présidentielles. Les Américains vont prendre leur part du gâteau, en échange d'un cautionnement du quatrième mandat d'Abdelaziz Bouteflika.»

TOUFIK BENALOU, CHARGÉ DE COMMUNICATION DU CANDIDAT FAWZI REBAÏNE :

«Que vont donner nos gouvernants en gage de bonne volonté à ceux qui leur rendent visite ?»

«Les vraies questions que nous nous posons sont : que vont donner nos gouvernants en gage de bonne volonté à ceux qui leur rendent visite en cette période électorale ? Est-ce que nos gouvernants bradent-ils nos richesses à ceux qui cautionnent une politique basée sur la rente et est-ce que enfin, nous avons des gouvernants honnêtes et patriotes pour défendre nos intérêts ?»

MADJID BEKOUCHE, CHARGÉ DE COMMUNICATION À LA DIRECTION DE CAMPAGNE D'ABDELAZIZ BOUTEFLIKA :

«Cette visite conforte l'Algérie en tant qu'îlot de paix et de stabilité»

«L'Algérie, aujourd'hui, dans ce contexte politique caractérisé par des tensions régionales, est une destination particulièrement prisée par les intervenants occidentaux sur les grands dossiers régionaux, notamment les émissaires américains, dont celui imminent, M. John Kerry. Cette visite conforte l'Algérie en tant qu'îlot de paix et de stabilité dans la région et en tant que force régionale susceptible d'émettre des avis éclairés et constructifs sur ces dossiers. Elle conforte aussi la politique régionale de l'Algérie, menée d'une main de maître par l'actuel Président. Maintenant, et pour ceux qui établissent un rapport entre cette visite et la campagne présidentielle, nous considérons que ce sont des propos défaitistes de gens qui se préparent à la débâcle électorale au vu de ce qu'ils voient annoncer comme déclarations de soutien au candidat Abdelaziz Bouteflika et au vu des manifestations évidentes de sympathie pour notre candidat à travers tout le pays.»

LOTFI BOUMGHAR, CHARGÉ DE COMMUNICATION DU CANDIDAT ALI BENFLIS :

«Il est normal et indispensable que l'Algérie et les États-Unis entretiennent des relations»

«M. Ali Benflis considère qu'il est normal et indispensable que l'Algérie et les Etats-Unis entretiennent des relations de coopération denses et confiantes.

Le fait que cette visite intervienne dans le contexte électoral, qu'est celui de l'Algérie, aujourd'hui, n'appelle pas, a priori, des lectures particulières. M. Benflis sera attentif aux déclarations que fera le secrétaire d'Etat américain, au cours et à l'issue de sa visite et n'a pas de doute sur le fait que les Etats-Unis ne peuvent qu'appeler au respect du choix souverain du peuple et à l'instauration d'une véritable démocratie en Algérie.

Cela dit, M.Benflis sait que c'est le peuple algérien qui doit choisir celui qui le représentera et c'est à lui seul qu'appartient ce pouvoir.»

M. M.